

PRIER EN AOÛT 2024

LES JEUX OLYMPIQUES ... LES CORINTHIENS ... ET NOUS ...

En ce mois d'août, l'actualité en France est fortement tournée vers le déroulement des « Jeux Olympiques et paralympiques » !

« *Grandiose, magnifique, magique, ambitieux, resplendissant, éblouissant...* » sont quelques-uns des qualificatifs relevés dans les media, à propos de la cérémonie d'ouverture ! Un vrai défi de rassembler tant d'acteurs : 10 500 athlètes, 157 disciplines, 206 délégations présentes : des plus grandes aux plus petites, une multitude de bénévoles, les personnels de la sécurité et de la santé, les entraîneurs et les coaches sportifs, les techniciens ... Tous, engagés dans la même visée !

« *Évoquer les trois personnes divines, observant toute la surface de la terre ; ces personnes si différentes par leurs mœurs, leurs attitudes, leurs actions : les uns blancs, les autres noirs...* »

Toutes ces multitudes pour lesquelles la Trinité a envoyé le Fils partager notre humanité (Ignace de Loyola).

« *Dieu vit tout ce qu'IL avait fait : c'était très bon !* » Gen. 1,31



Et moi ? comment ai-je vécu cet événement et les performances des sportifs jour après jour ? avec intérêt ? bienveillance ? indifférence ? dédain ? espérance d'un monde où chacun peut trouver sa place et donner le meilleur de lui-même pour le bien de tous ?

« *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps... sont aussi ceux des disciples du Christ et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* » (Gaudium et Spes : Concile Vatican 2)

Saint Paul et les jeux à Corinthe (Grèce) : 1 Cor. 9,24-28

Paul de Tarse a passé dix-huit mois à Corinthe pour y annoncer l'Évangile (Act.18, 1-8). Connaissant les multiples défis posés à la jeune communauté chrétienne, il reste en contact épistolaire avec elle. Paul a sûrement été témoin de ces événements qu'étaient les jeux olympiques, des concours sportifs qui ont lieu tous les quatre ans ; ils sont créés à Olympe (Grèce) dans le cadre d'un festival religieux en l'honneur du Dieu Zeus.

Ils ont existé en Grèce entre 776 avant Jésus Christ et 393 après le début du christianisme.

Paul s'en inspire pour sa « catéchèse » :

« *Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter.*

Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas. Moi, si je cours, ce n'est pas sans fixer le but ; si je fais de la lutte, ce n'est pas en frappant dans le vide. Mais je traite durement mon corps, j'en fais mon esclave, pour éviter qu'après avoir proclamé l'Évangile à d'autres, je sois moi-même disqualifié ».



Et moi, après quoi je cours ? quel est mon désir profond ? je cherche à remporter quel prix ? quelle « médaille » ? quelle est la « flamme » qui m'anime ? quels moyens je prends pour collaborer au travail de Dieu dans ma vie, dans la vie de ma communauté, de l'Église, du monde ?

Sur les sites des « Jeux », 250 aumôniers sont présents : chrétiens, juifs, musulmans, hindouistes bouddhistes.... Leur mission : écouter, réconforter, encourager les athlètes dans le dur combat qu'ils mènent, pas seulement « contre » les autres mais d'abord sur eux-mêmes.

Ma prière les accompagne-t-elle ?

Et les jeux paralympiques !

En 1894, Pierre de Coubertin a rénové les Jeux, tels que nous connaissons aujourd'hui.



Dès 1948, M. Ludwig Guttmann, médecin neurologue près de Londres, eut l'idée d'organiser les premiers « Jeux mondiaux des chaises-roulantes et des amputés ».

C'est en 1960 que les « Jeux paralympiques » ont été officiellement organisés à Rome. Ils sont une compétition multisports, similaire aux Jeux olympiques mais réservée aux athlètes atteints de handicap physique, sensoriel ou mental.

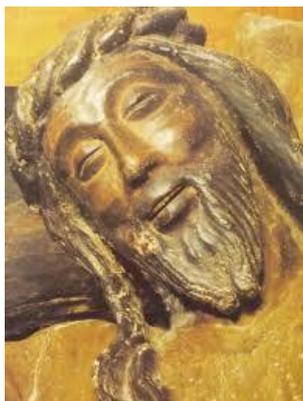
Quel enseignement pour moi, pour nous ?

Si Paul se « vante » de courir, de faire de la lutte, de s'entraîner, il connaît aussi sa faiblesse, son impuissance comme il l'avoue à ses chers Corinthiens (1Cor 12,8-10) :

« Pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.

C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ».

Oui, avec mon bâton, mon déambulateur, dans mon fauteuil, avec l'usure de mes yeux, de mes oreilles, avec mes faiblesses de caractère, mes impuissances, avec cette « écharde » qui est la mienne, je suis apte à « courir » sur les chemins de la Foi, de l'Amour, de l'Espérance.



« Dieu choisit ordinairement ce qu'il y a de plus faible en apparence pour faire réussir ses desseins, afin que notre foi repose, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu ». (1Cor 1,27 repris par Guy Homery).